2

Magazine 31/12/64

SENSA.... TIONNEL

Mesdames, Messieurs,
Débutants, Amateurs, Professionnels

LES PLAISIRS DE LA NEIGE NE VOUS SONT PLUS INTERDITS

grâce au :

CLUB LIBANAIS DE SKI

Siège Social — Plage St. Michel — Tél. 272030-272031

* Cotisation 50 L.L. par an par couple : 25 LL. par enfant.
* Réservation assurée à tout moment au Laklouk dans les luxueux hôtels de

SHANGRI-LA et NIRVANA

* La cotisation donne droit aux membres et leurs familles à une réduction de 15 pour cent sur tous les frais de l'hôtel et du Super-Stéréo « L'Auberge ».
* Ecole de ski sans supplément de frais, avec la monitrice autrichienne Christa Maria Schwerger.
* Equipement de ski assuré
* Il est recommandé de réserver d'avance pour les week-ends
* Musique même sur la piste de ski

Projet Social et Sportif réalisé en collaboration avec :

MIDDLE EAST AIR LIBAN SWISSAIR

IL Y A DIX ANS: MICHEL CHIHA

Le bureau où il a créé son œuvre. Son buste commémore aujourd'hui son souvenir.

A l'issue de l'une de ses conférences au Cénacle Libanais, Michel Chiha bavardant avec l'une des auditrices.

Michel Chiha enfant. Déjà ce regard réfléchi et sérieux qui lui est propre.

Chaque ouvrage perpétue son message. Dix années plus tard, il est toujours présent.

«En dehors de la vie je lui dois tout»

CHARLES HELOU

La rencontre libano-syrienne de Chtaura s'achevait sur une note stérile. Sur le visage de M. Pierre Eddé, ministre des Finances, se lisait une agitation mêlée d'inquiétude. De Chtaura à Aley, il adressa rarement la parole à l'Emir Jamil Chéhab, directeur général de ce même ministère. Enfin, peu avant Yarzé, l'Emir ne put s'empêcher de dire à son compagnon :

— Je connais le seul homme capable de résoudre tous nos problèmes. Nous ne sommes guère éloignés de son domicile. C'est Michel Chiha. Aimeriez-vous le rencontrer ?...

Sa proposition ne reçoit aucune réponse. « Un ardent partisan du Bloc National ne saurait consulter l'un des fondateurs du Parti Constitutionnel », songe in petto l'Emir Jamil. Soudain Pierre Eddé lance un ordre bref à son chauffeur, et la voiture emprunte la route de Yarzé...

Quand trois heures plus tard, le ministre des Finances quitte la résidence de Michel Chiha, un large sourire éclaire ses traits :

— Je sais maintenat ce que j'ai à faire, dit-il d'un ton assuré.

Pour Michel Chiha, la réalité libanaise n'offre aucune complexité, c'est l'un des hommes les mieux avertis de la République, l'un des artisans de la Constitution libanaise et des bases du Liban moderne.

Est-il des êtres prédestinés ?... Oui, assurent ses anciens compagnons de classe. Quand en 1904 Antoine Chiha fait inscrire son fils Michel au Collège des Pères Jésuites, le garçonnet de treize ans a pour camarades Choucri Cardahi, Béchara Tabbah, Gabriel Trad... Dès la première année, une coutume s'instaure: Michel décroche régulièrement le « Prix d'Honneur » aux examens de Juin.

En 1914, le pays est toujours sous la domination ottomane, Michel Chiha, qui a achevé ses études secondaires depuis cinq ans, est l'un des plus fervents militants en faveur d'un Liban indépendant et uni. A l'heure où la Turquie prend part aux hostilités, des centaines de jeunes gens, en âge d'accomplir leur service militaire, se retirent en Egypte. Emile Eddé, Béchara el-Khoury, Choucri Cardahi, Cheikh Youssef el-Gemavel, Cheikh Farès Nassar... et Michel Chiha sont du nombre. Comme le conflit s'envenime et menace de durer, les avocats Choucri Cardahi et Béchara el-Khoury entreprennent d'exercer leur profession, tandis que Michel Chiha s'inscrit à l'Ecole Française de Droit du Caire.

C'est l'âge d'or de cette génération qui façonnera l'histoire du Liban. Michel Chiha se lie d'amitié avec Hector Klat (Libanais né à Alexandrie), et les deux jeunes gens, mûs par inspiration poétique semblable, fondent une Revue littéraire: « Ebauches ». Ils la rédigent entièrement. Mais, pour faire illusion devant le lecteur, ils signent les poèmes et articles de nombreux noms de plume.

— Pour eux, le monde était divisé en deux fractions distinctes, explique Youssef Saouda, l'un de leurs anciens compagnons. Il comprenait les lecteurs d' «Ebauches », et les pauvres mortels qui en ignoraient l'existence.

C'est catégorique et précis. Sans nulle prétention.

Dès 1920, Michel Chiha retrouve la terre natale. C'est l'époque de transition. Le pays quitte la dépendance ottomane pour être sous mandat français. A partir de cette date et jusqu'à celle de sa mort survenue en 1954, il va vivre et lutter heure par heure pour l'indépendance du Liban. Il est économiste à la « Banque Pharaon et Chiha », il est aussi écrivain, politicien, journaliste... Il excelle dans tous les domaines. Plus de cinquante personnes retraçant sa vie lui ont donné les titres les plus divers : « Chiha le penseur »... « Chiha et le Liban »... « Chiha et la réalité libanaise »... « Chiha et la poésie »... « Chiha le croyant »... etc. Malgré sa profonde connaissance des possibilités nationales, et son action constante pour un pays puissant et libre, Michel Chiha n'a jamais voulu participer au pouvoir. Il a joué son rôle dans l'ombre des coulisses. Une seule exception à cette règle : il est député en 1925. Il a pour collègues Omar Beyhum et Omar Daouk. Son court séjour à la Place de l'Etoile lui permet de jouer un rôle prédominant en 1926 quand un Comité, dont il est le rapporteur, est chargé de rédiger la constitution libanaise. Elle est, en majeure partie, son œuvre. Son expérience parlementaire l'entraînera à affirmer dans une conférence intitulée : « Liban d'Aujourd'hui », que le Parlement doit nécessairement refléter la mosaïque religieuse en comprenant des députés appartenant à toutes les confessions.

— Au début du mandat, de nombreuses personnes savaient que Michel Chiha était l'ami des autorités, expliquait le regretté Omar Beyhum et pourtant, peu de personnes savent que les autorités mandataires se sont justement brouillées avec cet ami, car il contrecarrait tout projet contraire à l'intérêt du Liban. Quand il s'agissait de défendre la cause publique, Michel Chiha n'avait plus d'amis. Et chacun sait que cette prouesse patriotique est difficile à réaliser dans un pays comme le nôtre...

En 1933, Michel Chiha fonde le quotidien « Le Jour », il en est l'éditorialiste et le directeur. Libre champ est ouvert à tout sujet libanais. Les thèmes vont de la politique du pays aux dernières créations littéraires. Il a pour collaborateurs principaux Charles Ammoun, puis Charles Hélou. Et c'est ainsi que le Président de la République fait ses premières armes sous la tutelle de Chiha. A la mort de son directeur, il écrit : « En dehors de la vie, je lui dois tout ».

Si l'éditorial du « Jour », tracé d'une plume aussi fine que profonde, permet à Michel Chiha de guider l'opinion publique, ce contact quotidien avec les Libanais ne lui suffit pas. Il développe ses idées et ses thèmes dans une série d'ouvrages : « Essais», « Politique intérieure », « Palestine», « Liban d'aujourd'hui ». etc...

Malheureusement, cette œuvre capitale, entièrement rédigée en français, est à peu près inconnue du grand public de langue arabe. Seuls « Palestine », traduit par Ghattas Karam, et « Liban, Présence et Personnalité », traduit par Fouad Kenaan, ont révélé le visage de Michel Chiha au lecteur arabe.

Et pourtant, il y a tout juste dix ans, Michel Chiha, de sa villa de Yarzé, dictait plus d'une mesure engageant l'avenir du pays. S'il détestait participer à la vie mondaine de Beyrouth, il aimait recevoir chaque après-midi les amis venus lui demander conseil ou passer quelques heures en sa compagnie.

Son immense culture, son amitié, son ouverture d'esprit, sa vaste compréhension des hommes et des choses étaient à la disposition de tous. Nous n'en voulons pour d'autre preuve que ce vibrant hommage rendu à Michel Chiha par le Président Hélou: «Quand je l'ai rencontré, j'avais 20 ans. C'étaient toutes mes connaissances. Il m'a fait découvrir le monde et moi-même ».

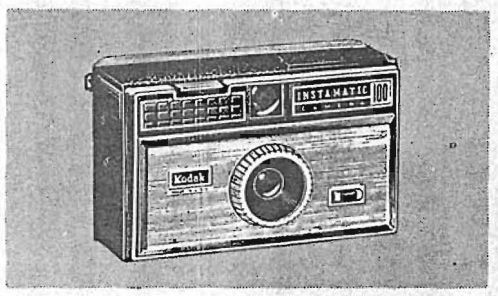
DENISE AMMOUN

Offrez le **CADEAU** qui ne cesse de vous donner...

LES PHOTOS assez précieuses pour être gardées dans votre poche

LES APPAREILS

KODAK INSTAMATIC

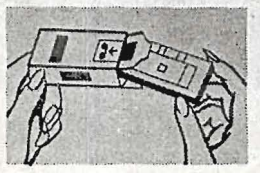


APPAREIL KODAK INSTAMATIC 100 : Vous offre tous les avantages de prise de vue d'une simplicité extrême. Pas de cadrans à manipuler. Rien à ajuster. Placez-y simplement un chargeur KODAPAK, visez et déclenchez. Equipé d'un flash escamotable pour la photographie nocturne et intérieure.

APPAREIL KODAK INSTAMATIC 300 : Offre l'avantage d'un chargement instantané plus contrôle d'exposition automatique. Signal pour lumière insuffisante, objectif f/8, flash incorporé. Idéal pour ceux qui recherchent la simplicité; Automatisation plus photographies très précises à tout coup.

APPAREIL KODAK INSTAMATIC 400 : Voici l'appareil fait pour l'action ; Un moteur automatique incorporé fait avancer le film afin de ne pas faire perdre aucune occasion de prise de vue. Possède aussi un flash escamotable et un oeil magique qui règle l'exposition correcte.

APPAREIL KODAK INSTAMATIC 500 : Désigné spécialement pour les vrais connaisseurs. Chargement instantané, ouverture à 1/500 de seconde, objectif rapide f/8 oeil magique, mise au point rapide. Profil mince le rendant assez petit pour être mis dans la poche ou le sac à main.



Grâce à la Cartouche KODAPAK

Vous chargez instantanément automatiquement,

au point que prendre des bonnes photos devient plus facile que jamais !

Les nouvelles cartouches KODAPAK viennent chargées de vos quatre films Kodak préférés : KODAK VERICHROME Pan pour d'inégalables photos noir et blanc, KODAKOLOR-X pour de belles photos en couleurs, KODACHROME-X et KODAK EKTACHROME-X pour d'excellents diapositifs en couleurs.

Demandez-les chez votre revendeur Kodak

Michel Asmar présente : « Visages et présence du Liban »

Il y a dix ans mourait Michel Chiha, le premier maître à penser du Liban moderne. Pour commémorer le dixième anniversaire de cette disparition, qui a laissé un vide toujours difficile à combler, M. Michel Asmar, fondateur et directeur du Cénacle Libanais, a édité le recueil de conférences faites par l'écrivain à la tribune du Cénacle. Le mardi 28 décembre, il a présenté l'ouvrage par une brillante allocution prononcée en arabe en présence d'un groupe choisi de politiciens, d'hommes de lettres et de journalistes.

Au cours de la séance, M. Khalil Takieddine, ambassadeur du Liban à Londres, proposa la constitution d'un Comité Michel Chiha présidé par le Chef de l'Etat, M. Charles Hélou, dont le but serait de faire connaître la pensée de Michel Chiha dans les pays arabes et dans le reste du monde, ainsi que d'ériger une statue à la mémoire du grand disparu et d'organiser tous les ans une cérémonie oratoire qui sera placée sous le signe de sa présence.

Ce Comité comprendrait, en outre, le ministre de l'Education Nationale et un secrétariat général qui serait confié au fondateur du Cénacle, M. Michel Asmar.

M. Afif Tiby, président du Syndicat de la Presse, a rappelé le journaliste que fut Michel Chiha. Il a brillamment évoqué l'héritage qu'il laisse à tous les Libanais.

Au premier rang de l'assistance, on reconnaît, de gauche à droite : Le Président Jawad Boulos, MM. Henry Pharaon, Fouad Ammoun, Afif Tiby, Fouad Najjar, Ahmed Makki, le général Sleiman Naufal et M. Zouhair Osseyrane.

Messieurs, mes amis de la presse.

L'un des devoirs nationaux du Cénacle Libanais est de perpétuer le souvenir des grands hommes de ce pays. Quand il place dans leurs rangs ceux qui constituèrent l'élite des penseurs et des écrivains, il remplit l'une des obligations de sa mission culturelle. Et quand son choix se fixe sur les camarades et les amis qui, autrefois, ont parlé du haut de cette tribune, ont secondé ses efforts ou ont été membres de son comité, il accomplit un acte de gratitude. Par cet acte, le Cénacle Libanais est heureux de leur exprimer sa reconaissance. Nous commémorons aujourd'hui le dixième anniversaire de la mort d'un être qui avait atteint l'apogée de la grandeur. Il a été l'un des bâtisseurs de la Patrie et un brillant orientateur de l'opinion publique. Il a été un penseur profond, toujours au premier rang de la lutte. Il a été aussi, pour le Cénacle, un ami sincère et actif. Aussi est-ce une grande joie pour nous, qui avons été pendant longtemps les seuls à faire revivre son souvenir, de voir aujourd'hui nos efforts couronnés de succès.. En ce dixième anniversaire de sa mort, nous sommes heureux de constater que la moisson est abondante : la presse, la radiodiffusion, et la télévision collaborent à nos côtés ; tandis que dans les établissements scolaires et universitaires, un effort analogue est entrepris. Dans les écoles, les élèves concourent sur les sujets qu'a immortalisé Michel Chiha. Dans les facultés, les étudiants préparent des études sur la pensée de Michel Chiha. Par ailleurs, la Fondation Michel Chiha a publié ses œuvres. Le premier ouvrage, intitulé « Palestine », a été publié en français, puis en arabe. La traduction, œuvre d'Antoine Ghattas Karam, est à la fois précise, fidèle, et de haute qualité. Ces réalisations multiples ont commencé d'agir sur les esprits. Et la pensée de cet absent, au nom duquel nous nous rassemblons aujourd'hui, n'est plus étrangère à personne. Elle est devenue, ainsi que l'a dit S.E. M. Philippe Takla : « Une chose vivante qui brille aujourd'hui dans notre vie à la manière d'un flambeau, et pour ceux qui œuvrent dans le même domaine comme une référence dans chaque cas.

Nous l'avons dit en novembre 1954, quand le Cénacle Libanais a rendu un brillant hommage à Michel Chiha à l'heure où l'Université de Lyon venait de lui décerner le titre de Docteur Honoris Causa, et le gouvernement libanais le grade de Grand Officier de l'Ordre du Cèdre. Nous l'avons répété après sa mort, quand l'Association des gens de Lettres a fait revivre son souvenir au cours d'une séance qui a eu lieu ici-même. Plusieurs penseurs et écrivains l'ont affirmé avec nous en certaines occasions. Nous avons dit et répété que Michel Chiha était le premier maître de la pensée libanaise vraie. Il a vécu le Liban pendant un demi-siècle. Il l'a vécu dans sa chair, dans son cœur, et dans son intelligence. Il l'a vécu, tous les jours, par son effort, la concentration de son esprit, et les lectures faites à son sujet. Cela lui a permis de poursuivre pendant trente ans une action tendant à mettre en lumière la personnalité propre du Liban. Une action ayant pour but de consolider la vie politique, économique, sociale et culturelle de la Nation, sur des bases en accord avec son histoire, sa situation actuelle dans le monde. et l'avenir de son peuple.

On s'est souvent posé une question : Chiha était-il le seul à lutter ?... Nous répondons qu'il a été le seul à conquérir la place du chef qui conçoit la stratégie et dirige la bataille. Il a été à la fois l'ingénieur, le bâtisseur. et le chef qui défend l'édifice. Ces qualités ne se retrouvaient guère, toutes à la fois, chez un autre.

On s'est également interrogé sur un point : si Chiha était le maître où sont les disciples, n'a-t-il pas fait « école » ?... A cela. nous répondons : Il a effectivement créé une école, et ses enseignements ont atteint une élite. Malheureusement, les disciples de Chiha n'ont pas utilisé leurs plumes pour propager ses idées. Un seul fait rachète cette omission : les esprits forgés par ses soins ont participé à l'exercice du pouvoir pendant une assez longue période. Ils ont adopté les principes de Michel Chiha et les ont appliqué tant dans notre polique intérieure, financière et économique, que dans notre politique arabe et étrangère.

L'homme était d'une pâte particulière, celle des prophètes, des Saints qui vont communiquer leurs messages aux foules. Aux fidèles de recueillir les préceptes et de les mettre en pratique...

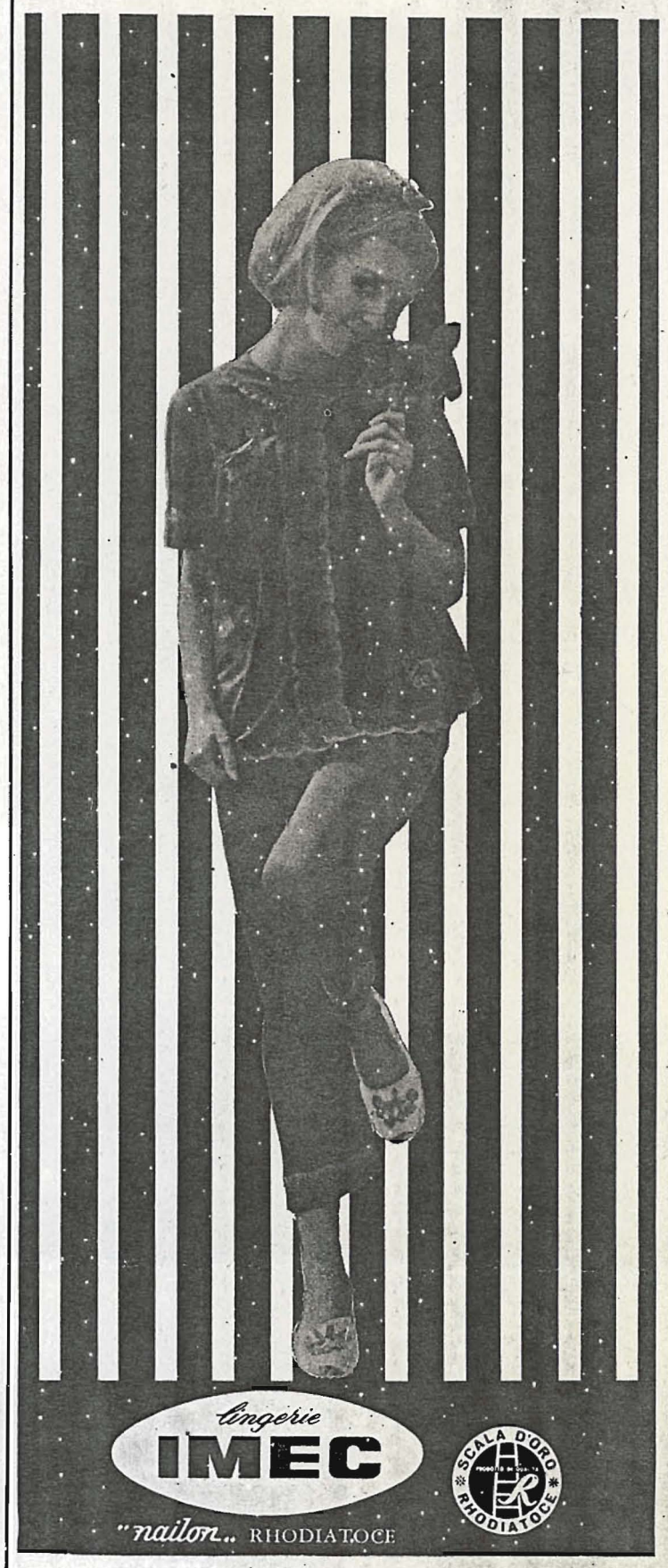
L'on se demande aujourd'hui, dix ans après la mort de Michel Chiha, si les principes qu'il a semés sont toujours présents et actifs en dépit de l'évolution, du progrès, des événements actuels et futurs... A cette question aussi, nous répondons : dans les écrits de cet homme réside la base de la réalité libanaise. Seule la base est importante. Car elle révèle la personnalité du Liban dans sa pleine vérité. Quand cette idée sera admise et enracinée dans les consciences, il incombera aux esprits éclairés d'accorder les principes aux événements. C'est à cela-même qu'a fait allusion S. E. le Président de la République lorsque nous avons eu l'honneur de le rencontrer hier pour lui offrir le premier exemplaire du livre qui fait l'objet de notre réunion. Ouvrage dédié à Son Excellence. A cette occasion, le Président Charles Hélou a dit : « Nous aurions eu besoin de notre grand absent. Il nous aurait montré l'application de ses principes dans les conjonctures actuelles ». Nous avons répondu : « Ce qui nous rassure, alors que M. Chiha n'est plus, c'est que vous êtes, Monsieur le Président, de ceux qui partageaient sa pensée. Et vous êtes aujourd'hui celui qui tient entre ses mains les rênes du comandement. Votre sagesse conduira la barque vers le rivage, vers le havre sûr. Nos esprits, nos forces, et nos cœurs, sont à vos côtés au service du Liban ».

Messieurs les journalistes.

Vous êtes réunis aujourd'hui avec les amis du Cénacle sous le signe du Verbe. La parole a été dite en premier par M. Chiha en sa qualité de journaliste, comme l'un de vos collègues, dans son quotidien « Le Jour ». Puis il l'a proclamée ici, du haut de cette tribune, et les habitués du Cénacle l'écoutaient avec passion. Un peu plus tard, cette même parole a été lue en français par les lecteurs de notre revue. Par la suite, l'un des nôtres : Khalil Ramez Sarkis, l'a traduite en langue arabe et l'a propagée parmi le grand public libanais, celui des pays arabes frères, ainsi que dans les capitales de l'orientalisme. Il y a deux ans, un autre écrivain arabe, Fouad Kenaan, suivait son exemple. Il a traduit les conférences données par Michel Chiha à la tribune du Cénacle dans un style fin et éloquent. Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous présenter ces mêmes conférences réunies dans un seul livre de langue française, la langue utilisée par Michel Chiha avec une beauté, une sobriété et une profondeur égales à celles des grands écrivains français.

Michel Chiha l'a dit lui-même : Le Liban a pour théâtre l'univers et tant que le monde continuera à venir vers nous en notre qualité de voie nécessaire à sa propre route, de point de rencontre depuis les temps les plus reculés, nous avons le devoir d'aller vers lui sous tous les cieux et dans toutes les langues. Hier le Cénacle a publié le livre de Michel Chiha, « Visage et Présence du Liban » en langue arabe, à l'intention de chaque citoyen libanais et de chacun de nos frères arabes. Aujourd'hui nous publions ce livre en français à l'intention de ses lecteurs. L'année prochaine, nous éditerons cet ouvrage en anglais pour révéler notre pays, dans sa vérité historique, au peuple anglo-saxon ; puis cela se fera en espagnol et en portuguais à l'usage de nos émigrés d'outre-mer, de leurs enfants et de leurs petits enfants. La tribune du Cénacle est le tremplin de la parole agissante. La mission du Cénacle consiste à répandre cette parole dans toutes les langues et sous tous les cieux. Que vive la parole de Michel Chiha dans tous nos cœurs. Nous attendons de servir la parole qui lui ressemblerait en beauté, profondeur et libanisme. « Au commencement était le verbe... ». Et vers ce Verbe se dirigent les croyants.

MICHEL ASMAR



Légitime fierté

Vous serez, avec raison, fière de votre élégance en adoptant la lingerie IMEC appréciée et portée par des millions de femmes de goût. La lingerie IMEC, en "Nailon Rhodiatoce" est le complément indispensable du charme de la femme. Ses modèles ravissants sont étudiés et exécutés avec soin pour mettre en valeur l'harmonie de votre corps. Vous aurez toujours

Une allure" impec "avec Imec

EN EXCLUSIVITE CHEZ

warner-ZAHAR
FIN SOUK TAWILÉ - TÉL. 25.25.20/1/2

Le cachet de l'élégance raffinée

se reconnait à la qualité de la lingerie que l'on porte.
La belle lingerie créée pour souligner votre élégance, vous la trouverez chez "Warner-Zahar", le grand spécialiste de la "haute lingerie".

"Warner-Zahar" dispose en permanence des plus récents et des plus beaux modèles de lingerie fine, coupés avec goût et brodés avec soin :
Pyjamas, slips, culottes, combinaisons, chemises de nuit, déshabillés, baby dolls liseuses etc...

warner-ZAHAR
FIN SOUK TAWILÉ - TEL. 25.25.20/1/2

VERSAILLES

Boutons de manchettes

OR 18 Cts.

fabriqués par Murat avec le goût et le fini de Paris, et vendus, à cause du nouveau tarif, moins cher que le local.

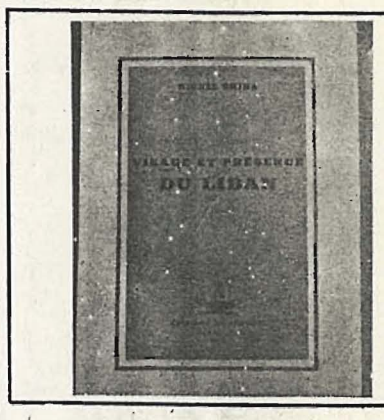
Chez les Revendeurs Murat

LE DOCTEUR BECHIR SAADÉ
Professeur agrégé de chirurgie

Installé définitivement à Beyrouth reçoit à partir du 5 Janvier 1965, dans sa clinique, Immeuble Toufic Salameh, Rue Béchara el-Khoury
Tél. : 257733

Philippe Takla parle de Michel Chiha

Allocution prononcée le 27 décembre 1962, par S. E. M. Philippe Takla, ministre des Affaires Etrangères, à l'occasion de la parution de l'édition arabe de cet ouvrage que le Cénacle présente aujourd'hui dans son texte original français.



à S. E. CHARLES HÉLOU
Président de la République

ces textes presque tous communiqués
à la tribune du Cénacle Libanais
par celui qui fut et demeure
l'ami vénéré de Son Excellence,
et qui aurait aimé, sans doute,
les écrire à Son intention
maintenant que les destinées
du Liban ont pris Ses mains
pour refuge et pour guide.

27 Décembre 1964 MICHEL ASMAR

Le Président Charles Hélou a reçu M. Michel Asmar, fondateur du Cénacle Libanais, qui lui présenta le premier exemplaire de l'ouvrage de Michel Chiha, « Visage et Présence du Liban ». Ce recueil constitué par des conférences sur le Liban que Michel Chiha a données au Cénacle entre 1948-1954, est dédié à Son Excellence M. le Président Hélou en souvenir de l'amitié qui liait les deux grands Libanais.

Parler de Michel Chiha n'est pas facile. Avec quelques privilégiés, il réunissait en lui des aptitudes et des capacités si diverses que beaucoup ont parlé de contradiction. Cependant par une faculté merveilleuse, il avait réussi à les canaliser toutes — tels des affluents — en un seul fleuve, et à les faire converger vers un seul but, le Liban.

Idéaliste et réaliste tout à la fois, Michel Chiha put, grâce à sa vaste intelligence, établir des ponts entre le génie du rêve et le génie de la réalité ; c'est une aventure que ne tentent que ceux qui ont la foi, et que ne réussissent que les sages: là est le secret des grands hommes.

N'est-ce pas lui-même qui a dit : «Le Liban est le pays du rêve et de la réalité ensemble » ? Sa vie entière témoigne de sa lutte pour réaliser cette synthèse en lui comme dans son pays ; et les fruits de ses efforts se sont manifestés dans tous les domaines, marquant de leur cachet nombre de nos activités et de nos institutions.

L'histoire du Liban, entre le début de la première guerre mondiale et la fin de la dernière guerre, est, dans ses grandes lignes, l'aboutissement de la lutte menée par Michel Chiha et ses pairs, à quelque bord qu'ils appartinssent ; ce fut une élite qui avait su s'élever au niveau des événements et de la mission, jusqu'à prendre conscience de la véritable personnalité du Liban, — une personnalité unissant le passé au présent, et projetant dans l'avenir toute la détermination d'un vieux peuple de ressusciter ses gloires et de reprendre son rôle vital au service de la civilisation et du progrès.

Michel Chiha n'a participé que pour un temps à la vie politique, mais il ne l'a quittée qu'après y avoir laissé son empreinte : la Constitution. Et tout ce qui, dans l'esprit et la lettre de cette Constitution, a trait à la représentation populaire dans un pays qui se distingue par la diversité de ses éléments, à la répartition des responsabilités entre les organismes du pouvoir et à la consécration des libertés fondamentales, jette une vive lumière sur la pensée de ce grand libanais et sur la voie qu'il choisit après s'être retiré de la scène politique. Par ailleurs, il me semble qu'il ne s'est retiré que pour avoir eu l'intuition que sa place devait être celle de ces chefs qui, par-dessus la mêlée, établissent les plans et dirigent la bataille.

En fait, son rôle dans la vie nationale a été celui de l'architecte qui crée et du chef qui défend l'œuvre ; apparemment différents, les deux rôles se rejoignent dans leur essence et dans leur but. Michel Chiha était convaincu que l'œuvre à laquelle il participait et qu'il s'efforçait de défendre, dépassait les préoccupations éphémères de la vie. Et cet appel qu'il lança dans l'une des conférences qui constituent ce nouvel ouvrage, dénote un souci profond et rappelle la colère du Christ contre les profanateurs du Temple. Il disait : « Ce que nous édifions malgré tout, ce n'est pas une hôtellerie pour le passant, un comptoir pour le marchand, un bureau de passeports pour l'immigrant et pour l'émigrant ; c'est avec le Liban d'aujourd'hui, une patrie accueillante et humaine ».

Dans les deux étapes décisives de l'histoire moderne du Liban — le jour où il s'établit dans ses frontières actuelles et le jour où il devint le maître de ses destinées, — le jour donc où la tâche était s'insuffler l'esprit du Liban ancien dans son nouveau corps et de le revivifier par la connaissance de ce qu'il fut à travers les âges et les civilisations, — le jour où la tâche était d'unir la montagne et le littoral, l'épine dorsale et le poumon d'un corps unique, — le jour où la tâche était de dissiper le voile entre les fils d'une même patrie, de les réconcilier et de les rapprocher les uns des autres, leurs différends ne résultant pas de désaccords entre des valeurs, mais étant la conséquence de leur diversité, une diversité qui est source de richesses. — le jour où la tâche était, après cela, de répondre, au milieu des dangers qui nous entouraient et entouraient le monde, à l'appel du Liban pour satisfaire son aspiration à une liberté complète et à une totale indépendance, — le jour où la tâche était d'établir les bases de la collaboration entre le Liban et les pays arabes frères dans le Pacte de la Ligue et entre lui et le monde dans les domaines politique, culturel et économique, — le jour où la tâche était de signaler au Liban, aux Etats Arabes et au monde les dangers de l'immigration massive des Juifs en Palestine, de la création d'Israël et des visées sionistes, — ce jour-là pour toutes ces tâches, Michel Chiha était au premier rang. Avec foi, sagesse et clairvoyance — une clairvoyance qui rejoint la prophétie — il incitait et orientait ceux qui s'y dévouaient.

Après la mise en relief de la personnalité du Liban et la défintion de sa vocation, Michel Chiha avait, en ce qui concerne l'organisation des pouvoirs et la manière de les mettre en marche, des opinions et des positions qui dénotent une parfaite connaissance de la situation de ce pays, de ses traditions, des caractéristiques et des dons de son peuple, des nécessités du siècle. Il avait toujours en vue le respect de la liberté, étant convaincu que le Liban ne pouvait vivre que par la liberté, seul fondement valable de toutes nos institutions publiques. La démocratie, déclarait-il dès 1942, est la seule forme de gouvernement qui convienne au Liban... « avec une assemblée qui soit le lieu de rencontre et d'union des communautés en vue du contrôle commun de la vie politique de la nation. Quand vous supprimez l'assemblée, vous transportez inévitablement le débat dans le sanctuaire ou à son ombre, et vous retardez d'autant la formation civique... Le Liban n'est pas un pays à coups de tête et à coups d'Etat... Il doit éviter la tyrannie, la domination des uns par les autres, et les convulsions de toute nature ».

Ces vérités, Michel Chiha les a toujours répétées, prêchées et enseignées avec courage et désintéressement.

A ses yeux, la liberté constitue un tout indivisible; aussi doit-elle s'étendre des domaines religieux et politique à l'économique où elle sera action, commerce, circulation de personnes et de capitaux, et au culturel où elle se manifestera par le dialogue entre le Liban et le monde, sans distinction entre Orient et Occident. « Les ressources de la richesse du Liban ne résident pas dans l'exiguïté de son territoire mais dans l'ampleur de son Esprit. Ces ressources s'étendent aux quatre points cardinaux. Notre scène est l'univers. Tant que nous demeurons, comme par le passé, un carrefour pour l'Etanger, nous nous devons d'aller à sa rencontre sous tous les cieux, dans chacune de ses langues ».

Mesdames, Messieurs,

Il faudra m'excuser si, pour parler de Michel Chiha, je n'ai pas trouvé mieux que de lui emprunter ses propres termes. Mais en définitive nous n'avons tous deux parlé que du Liban, cette patrie qu'il a aimée et chantée dans ses poèmes et dans sa prose, qu'il a nourrie avec sa raison et son cœur.

Après avoir été le fait d'une élite, sa pensée anime actuellement la plupart de nos méthodes d'action et nous sert de référence dans les grands événements. Sa philosophie est devenue l'un des fondements de notre vie nationale après avoir semblé rébarbative à beaucoup de ceux qui l'entendaient ou lisaient ses écrits de son vivant.

Il suffit de constater que son grand rêve est en voie de devenir une réalité ; le Liban gardera le nom de Michel Chiha inscrit sur le Mémorial que les peuples reconnaissants consacrent aux bâtisseurs de patries et d'Etats.

Mesdames, Messieurs,

On dit que la commémoration d'un grand homme est la célébration de sa naissance renouvelée ; l'absent au nom de qui nous sommes réunis ce soir est pleinement présent dans notre Liban.

PHILIPPE TAKLA

C'est de soins naturels que votre peau a besoin . . et non de traitements coûteux!

NIVEA est une découverte des dermatologues. Ces spécialistes de l'épiderme connaissent mieux que quiconque les soins qui lui conviennent et ont incorporé à NIVEA toutes les substances nécessairement naturelles - indispensables aux soins efficaces de votre peau. C'est pourquoi depuis des dizaines d'années NIVEA constitue le symbole même des soins naturels de la peau. Faites-en l'expérience : Vous constaterez que votre peau sera parfaitement bien soignée avec NIVEA.

Nivea - peau nette, fraiche, saine

Agents: ARA & Cie (Liban) Tél. 224.600